

Avec ce numéro un supplément spécial  
Dole Saint Tropez en solex

## Rétro 39

N°45 août 2007



### *Dole - Stresa - Dole*

17 au 20 mai 2007

J moins 1 chacun s'affaire à préparer ses bagages : polaire ou tee-shirt ? parapluie ou crème solaire ? ou peut-être les deux ! Eternelle angoisse d'en avoir trop pris ou pas assez. De toute façon c'est l'étroussure des coffres qui nous limite : l'art et la manière de compresser un sac de voyage parmi le bidon d'huile et autre accessoire automobile... on sait faire ! Chacun s'affère également à préparer et contrôler son auto : niveau d'huile, gonflage des pneus et nettoyage de la carrosserie. Mauvaise note pour notre G.O. Jean Pierre car une mouette, non pas rieuse mais certainement « chieuse », a lâché une fiente sur le capot de la Simca toute rutilante. Mauvais présage se dit-il ?

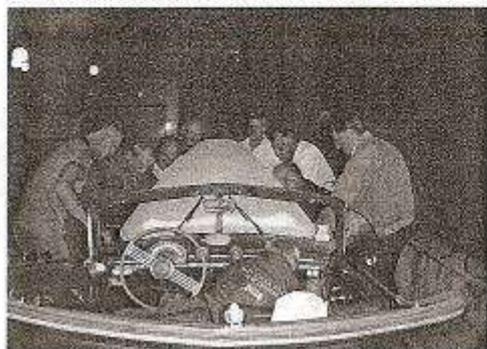
Bref, le **départ est donné sous la pluie ce jeudi matin**. Donc les parapluies et les blousons sont utiles et le plastique pour protéger les road book aussi. Le groupe de voitures va s'étoffer au fur et à mesure que nous roulons, 2 voitures en plus à Mont Sous Vaudrey puis 2 autres après Champagnole. Premier incident technique pour Christelle et Didier Moret qui doivent retourner à la case départ pour problème d'échappement sur la Capri. Ils nous rejoindront bien vite au bord du

lac Léman pour un arrêt pique nique et visite du parc « Swissvapeur » au Bouveret. Des passionnés de train à l'échelle 1/4 ont construit un petit circuit et bâti des répliques de château et autres édifices ça et là au milieu du parc. Un lieu insolite et magique que nous avons parcouru à califourchon dans des wagons. Les « senecfe » du club étaient dans leur élément. Nous avons ensuite repris la route pour l'ascension du mythique col du Simplon, sous la pluie, avec le souci des essuie-glace quelque peu défaillants. Celui de l'Océane de Denis Mercier restera bloqué sur le côté du pare brise, côté chauffeur bien sûr ! Ce sont les doigts de fée de Fifi bricoleur qui géreront ce petit souci. Pendant ce temps Nathalie co-pilote de la Peugeot 203 s'active à essuyer la buée sur le pare brise. Puis c'est la Simca 8 de Christian Aulon qui pétarade intempestivement dans chaque tunnel, l'arrêt contrôle technique s'impose au sommet du col. Inquiétude aussi chez les Dijonnais, une grosse bosse apparaît sous la capote de la Mercedes. En fait il nous confierons avoir ouvert leur parapluie pour contrer les fuites de la capote.

La descente sur l'Italie est magnifique puisque le soleil nous accueille et le moral est au plus haut.

Tout le monde se retrouve à l'hôtel. C'est le bonheur pour Gino qui retrouve son pays natal. La soirée s'est déroulée sous le signe de la solidarité, de l'amitié et de la gaieté. Première intervention du chirurgien en chef Fifi pour un remplacement du calorstat sur la BMW de

Patrick Baron. Ensuite une nuée d'experts en tout genre s'est penchée sur le moteur de la Simca 8 de Christian afin d'élaborer un diagnostic et prendre les mesures nécessaires.



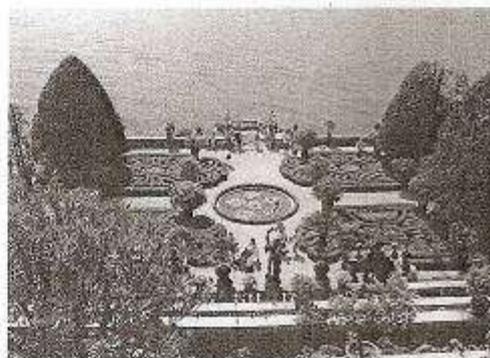
La carte vitale européenne n'a pas été utile, mais les pinces et les clefs à douille ont bricolé fort tard. Christian a ensuite retrouvé le sourire.



**Le vendredi matin** départ de bonne heure direction Stresa pour prendre le téléphérique, visiter un Jardin Botanique et admirer le panorama sur le lac. Epreuve douloureuse pour certains qui redoutent le vide. Grand moment de bonheur pour d'autres comme Michel Guyot qui s'est retrouvé avec Mireille Renard accrochée à son bras droit et Nelly Masson agrippée à son bras gauche, comblé Michel il était ! L'après midi visite libre de Stresa où chacun a pu contempler l'architecture italienne et faire le plein de paquets de pâtes de toutes les couleurs.



**Le samedi matin** départ en bus s'il vous plaît, notre G.O. Jean Pierre, soucieux du détail, a pensé nous éviter le souci d'avoir à garer nos autos. L'idée fut fort appréciée et nous avons eu tout loisir de prendre le temps de flâner sur le marché aux abords du lac. Puis le bateau nous a bercé sous le soleil jusqu'à l'île Belle (isola Bella). Visite commentée d'une partie du palais, époustouflant ! Puis découverte du jardin, majestueux !



Passage par l'île des Pêcheurs (isola superiore/dei pescatori) pour le pique nique du midi et petite balade au travers des ruelles étroites.



Jamais deux sans trois, découverte de l'île Mère (Isola Madre) et visite du palais avec un guide pour le moins original, copie conforme de l'acteur extraverti Benini, les beaux yeux de Nathalie lui ont d'ailleurs tourné la tête...

Nous avons partagé nos émotions autour du repas du soir. Puis une envolée et une surenchère d'histoires toutes plus drôles les unes que les autres, de la bouche de JP puis de Maurice... de JP encore. Madame Barçon a clos cette douce soirée en interprétant une chanson en italien, bien sûr !

**Le dimanche matin** repérage du parcours sur la carte, ascension du col du Simplon, décapoté pour les cabriolets, et pose au col pour rassembler les voitures.



Prochain arrêt station service et problème d'échappement sur la Simca 8 de Christian. C'est encore est toujours Fifi bricoleur qui s'est glissé sous le châssis pour extraire le pot (qu'il soit dit en passant un pot tout neuf !) et adapter un embryon d'échappement.



Au bruit cela ressemble plus à un avion qu'à une voiture mais comme dit Chantal, co-pilote, on s'adapte à tout (elle a de l'humour Chantal !). Puis Christian qui en a marre de cumuler les soucis passe le relais à Maurice qui tombe en panne de pompe à eau. Cette fois-ci rien à faire c'est l'assistance dépannage qui prendra en charge la Mercedes, la famille Roth les passagers.



Dans la rubrique image volée Pascal Martinello s'est assoupi, peut-être en comptant tous les kilomètres parcourus ?



Dans la rubrique GO, Patrick Baron a assuré la voiture balai jusqu'au « bout du bout » c'est-à-dire avenue de Lahr à Dole. Merci encore à Patrick et à Monique, petits anges gardiens, pour avoir veillé sur nous....

Nous attendons avec impatience la prochaine aventure.....à suivre.

Denis et Christine Mercier



### *Rallye à travers la Haute Saône*

*20 mai 2007*



Après six mois de préparation, c'est le grand jour. Debout à 6 heures 30 pour les dernières finitions, mise en place de la salle pour le café et Oh !..... déjà une voiture, une Mini ? Mais c'est pas prévu ? Ah c'est la famille Rouillon de Vesoul :

« - la Mercedes 190SL est en panne.  
Peut-on la remplacer par l'Austin ?  
- bien sûr que oui. »

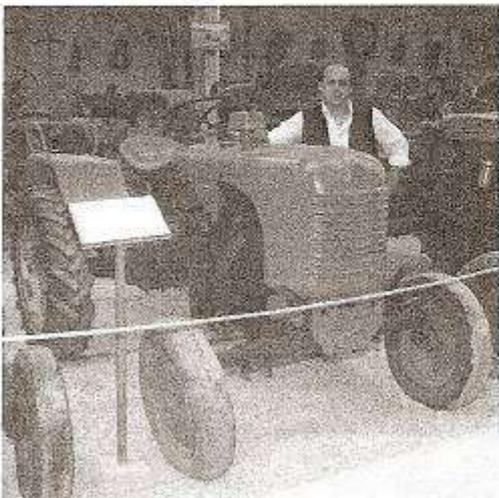
Puis c'est le défilé, Tractor, 401, P60, 201, 403, Juva 4, Austin Healey, Automoto.....et chacun arrive, prend sa place et découvre son lot de bord (Tee-shirt, casquette, briquet, stylo.....)

Les plaques rallye fixées, le croissant avalé, une petite causette et tout le monde est prêt pour le briefing, enfin presque, les Frères Masson, d'habitude toujours à l'heure, ne sont pas encore arrivés. Tant pis, c'est l'heure de partir..... Deux anciennes montent le village....., c'est eux.

18 voitures et une moto sont prêtes pour le départ du cortège vers 8H45 avec l'AC4 en tête. Ah, nos reporters nous attendent et immortalisent le passage de chaque véhicule. Le long du parcours du matin, 12 images sont placées, qui, mises l'une bout à bout forment un rébus : libre à chacun de se creuser les méninges. Traversée des villages, Morogne, Sornay, Bay, Valay..... où, avec grand plaisir, il est apprécié la présence de nombreux curieux venus nous applaudir. « Les anciennes » font encore de l'effet auprès des jeunes de 7 à 97 ans.

Vers 10H45, nous voilà arrivés à Velesmes, où plus exactement au musée Agricole de Monsieur Rougeol. La découverte est très intéressante, voire même surprenante pour moi. En effet, la veille, alors que nous faisons le fléchage avec Hervé (responsable de l'assistance), Monsieur Rougeol nous fait entrer dans son musée, et là, dans une allée, je vois un petit tracteur orange :

- « - Mais, c'est un STEYR mono cylindre diesel ?
- Oui, je l'ai récupéré dans une ferme..... par là-bas ? (geste de la main)..... sous un tas de ronces
- Aux Sept Fontaines ?
- Oui, c'est ça

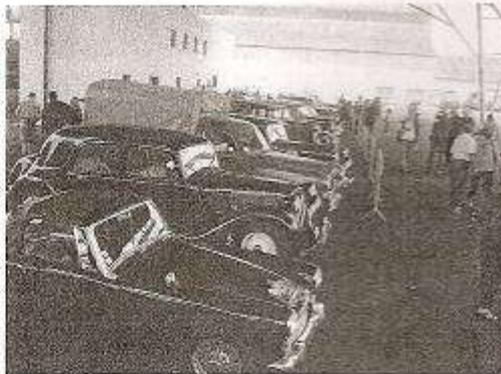


- C'est pas possible !!! c'est l'ancien tracteur de mon père, je le conduisais quand j'avais 15 ans. (il y a quelques années..... 4 ou 5 .....)

Tout le monde est très intéressé par les machines agricoles et autres engins, et écoute avec attention notre narrateur. Une question pour départager les participants au jeu concerne le musée.

Après cette visite, le verre de l'amitié est servi avec grand succès par Véronique et chacun peut se désaltérer à sa convenance. Il est temps de reprendre la route en direction de Gray. A peine une quinzaine de kilomètres et nous voilà arrivés. Le parking est prévu sous la hall Sauzay, « les Ancêtres » peuvent se reposer à l'ombre où les curieux ne manquent pas de les admirer et de les photographier avec plaisir. Quelques voitures manquent à l'appel..... :

- Pierre est en panne avec sa moto.....l'embrayage..... il en avait parlé ce matin...
- AH !! Les voilà : les derniers arrivés garent leur voiture à la suite et le véhicule d'assistance ferme la marche.



Bon, c'est bien beau tout ça, mais nous avons faim !!!!

La petite troupe se dirige vers « Le Mastroquet », où Philippe et son Equipe nous attendent. Une fois installés, l'apéritif est servi et voilà que Pierre Petiard dont les problèmes du matin n'ont absolument pas atteint sa bonne humeur, se met à pousser la chansonnette ; puis il est demandé à l'accueil et un de ses amis arrive (qu'est-ce qu'il lui ressemble sous son bonnet !! on croirait son frère jumeau) et à son tour, nous fait un sketch. Tout le monde rit de bon cœur.

Le repas est en partie servi lorsque surprise, nos hôtes tirent les rideaux, et la musique démarre avec les prestations de Bourvil, Mylène Farmer, Jacques Brel, Cher, La Goulue, Céline Dion etc... Spectacle de trois quarts d'heure où les danseurs et chanteurs se

succèdent sous les applaudissements d'un public surpris par ce spectacle très inattendu.



OH !! déjà 14h15, un café avant de reprendre la route en direction de Pesmes. Toujours beaucoup de monde sur le bord de la route. Ah ! quel succès.

C'est sans incident que nous arrivons aux forges. La visite dure 1 heure et les participants, toujours aussi intéressés, écoutent attentivement le guide. Notre équipe de reporters de choc est toujours là et n'en perd pas une miette. La visite terminée, des rafraîchissements attendent chauffeurs et passagers. Eh oui, cette année il fait encore chaud au rallye de Haute Saône.

Puis nous reprenons la route cette fois pour la dernière étape via Hugier, petit village de Haute Saône, dont l'Association « La Fontaine » nous accueille. Après la traversée de Motey-Besuche, devant moi 2 km de côte, nous sommes 4 dans l'AC4 et je me dis : elle va s'en voir ma titine. D'habitude, elle roule à 100 kilomètres/heure de moyenne. Eh oui, vous ne me croyez pas, 70 dans les descentes et 30 dans les côtes. Je pense qu'elle sentait l'arrivée car elle a monté la côte sans sourcilier.

Arrivés au village vers 17H30, les habitants nous attendaient, d'autres couraient pour nous voir et une fois stationnés, nous avons dégusté le Crémant local, offert par le viticulteur des lieux. Après le vote des habitants pour leurs 2 véhicules préférés, c'est la remise des prix :

- Pour le rébus, le 1<sup>er</sup> prix pour la famille Bourges Roland (OCCJ) qui remporte un lot de 4 chaises pliantes en bois, le 2<sup>ème</sup> prix est remporté par le fils, Bourges Patrick (OCCJ), un lot de 3 bouteilles à boire avec modération (je suppose qu'il y a eu copie !! après tout ils se débrouilleront en famille)

- Les véhicules préférés des habitants d'Hugier sont : la 203 découvrable de Guy Corgerant (PVA) et la MGA de Robert Bussone (OCCJ) qui remportent chacun un lot de 2 chaises pliantes en bois.



Deux paniers garnis de produits régionaux étaient aussi en jeu, il fallait en découvrir le poids. Et c'est encore Guy Corberant (PVA) qui remporte le plus gros et l'autre, Jean-Marie Locatelli (PVA).

D'autres petits lots ont aussi été distribués, sans oublier Pierre Petiard (OCCJ) pour sa malchance ( surtout qu'il n'y avait qu'un écrou à resserrer, mais fallait-il le savoir ? ...!!!), nos super reporters, l'équipe d'assistance qui a aussi tout défilé.....

Après cette remise de lots, quelques verres (pour la 3<sup>ème</sup> fois) et un peu de bavardages entre nous, c'est l'heure des aux revoirs, chacun ayant de la route à faire pour regagner son domicile.

Je remercie tous les participants et participantes à ce 3<sup>ème</sup> rallye «A Travers la Haute Saône ». Je remercie également tous les Sponsors sans qui nous n'aurions eu ni lots, ni spectacle sans oublier le Studio JACIMAGES (le Beau-père et Magali) pour le tournage du film dont 1 DVD a été offert à chaque participant.

A l'année prochaine pour les nouvelles aventures du Rallye Touristique «A Travers la Haute-Saône »

Thierry BENEUX





## *Corsica historic rally*

*1<sup>er</sup> au 3 juin 2007*

Déjà en 2006, l'idée de faire un rallye en Corse m'avait sérieusement tenté, mais faute de temps et de préparation, c'était partie remise. Alors, lorsque que l'on me proposa de faire le Corsica Historic suite au désistement du copilote de Jean-Claude Frionnet (une personne de la région dijonnaise), je ne me suis pas fait prier. En plus, un autre membre de l'OCCJ, en la personne d'Olivier Susnot participait avec Tchine. C'était donc l'occasion rêvée.

Pour sa deuxième édition, le rallye durait 3 jours, du vendredi 1er au dimanche 03 juin.

Afin de reconnaître paisiblement et de prendre quelques vacances en Corse, eh oui, autant accoler « travail » et plaisir, nous quittons Dole dès le dimanche soir aux alentours de 23 heures.

Après 7 heures d'autoroute, quelques haltes café et un flash radar, nous arrivons à Monaco. Cette étape était prévue afin de récupérer Tchine et partir avec la Lancia Fulvia et le Kangoo permettant d'être autonome dans Ajaccio, lorsque la voiture sera dans le parc fermé. Eh oui, trente années de rallyes amènent un peu d'expérience.

6h30 du mat, nous voici partis avec les deux voitures, Olivier avec Tchine et moi, derrière avec le kangoo ainsi que le vélo de course (de Tchine of course). J'attendais impatiemment d'être dans le bateau afin de commencer ma nuit, mais là, quelle ne fut pas notre surprise lorsque l'on apprend que le ferry ne part pas de Nice mais de Marseille. La cause : une mer trop démontée. Demi tour sur le port de Nice direction Marseille, et deux cent kilomètres à faire avec les paupières lourdes. A la première pause café, Olivier reprenait le volant du kangoo et, je m'efforçais de discuter car lui aussi, n'était pas plus frais que moi. Vers 10h30, les voitures sont embarquées et nous nous empressons de récupérer nos places.

Surprise, la seconde mais bonne ce coup ci. Suite à l'échange de nos billets, je me retrouve seul dans une chambre à quatre lits tandis que mes compères ont des fauteuils. Mon grand cœur me dit que je ne peux pas les laisser dormir sur ces fauteuils risquant de les retrouver avec torticolis et courbatures. Donc, après l'apéro et le repas, nous piquons une sieste bien méritée permettant de nous refaire une santé et d'être frais dispo pour le débarquement. Arrivés à Ajaccio, nous nous

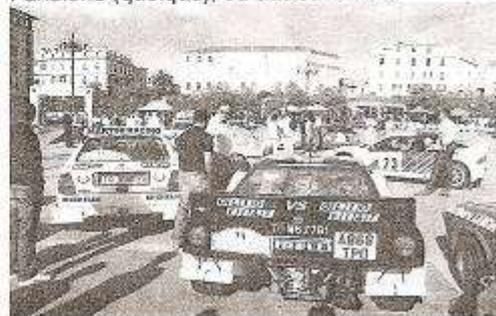
séparons afin de prendre nos appartements, Tchine et Olivier à l'hôtel et moi chez des amis.

Le mardi matin, l'équipage Tchine / Olivier passe me chercher afin de prendre le road book à l'ASA Corse, repérer le parc fermé et bien sûr, une terrasse qui deviendra notre aire de repos.

Premier « plein les yeux », et ce ne sera pas le dernier, dans le garage souterrain du « super U » d'Ajaccio, où le gérant, Jean-François Padrona prêtait gracieusement une place de parking pour la Lancia, des bêtes prêtées à rugir stationnaient. Et pas n'importe lesquelles, on dénombrait une 037, une Escort Publmmo GR4 et sa petite sœur en GR2, une R5 turbo tour de corse, une samba GRB, une 323i et quelques heures plus tard, une 131 Abarth. Bref, de quoi faire tourner la tête.

Dès l'après midi, l'équipage Tchine / Olivier prenaient la route afin de reconnaître les trois étapes où se dessinaient pas moins de 12 spéciales. Mon pilote arrivant le midi, je repérais la 1ère spéciale du vendredi longue de 3,67 km, et nous fimes de même que nos collègues les journées du mercredi et du jeudi. Connaissant bien la Corse pour m'y être rendu plus d'une dizaine de fois, je découvrais lors des reconnaissances des paysages magnifiques entre Ajaccio et Porto à l'intérieur des terres, le retour de l'étape du samedi passant par les fameuses calanches de Piana (spéciale entre Porto et Piana sur route fermée, s'il vous plait) et Cargèse.

Le jeudi après midi, reconnaissances terminées, nous rejoignons le port Ajaccio afin de passer les contrôles administratifs et techniques. Et là, deuxième « effet kiss cool ». Un plateau exceptionnel, digne du championnat du monde s'offrait à nous. Olivier et moi, avions les yeux aussi ronds que ceux d'un enfant devant un sapin de Noël. Les groupes B et 4 se côtoyaient sur le parc fermé. Lancia 037 (4), Lancia Stratos, Audi Quattro, Mazda RX7, Ford RS200 (ex Blomquist), Opel Ascona et Manta 400 usine, R5 Tour de Corse, Porsche 911 Safari (2), Fiat 131 Abarth, Ford Escort GR4 Publmmo, bref, on ne regardait même plus les berlinette, R11 Philips, Talbot Lotus, Fulvia Fanalone (quoique), ou autres.....





Le vendredi, l'ambiance et la température montaient et le stress aussi car il y avait bien longtemps que je n'étais plus parti d'un podium. De plus, j'étais là pour apprendre et depuis trois jours, j'écoutais et essayais de mettre en application les conseils avisés d'Olivier et de Tchine, mes mentors. Ayant choisi la moyenne basse, nous partons avec le numéro 118, Olivier avec le 155.

Nous nous présentons sur le podium pour le départ, et pendant que j'attendais mon heure de pointage, le stress disparaissait, j'étais rentré dans la course. La Fiat X 1/9 démarre doucement au milieu du nombreux public, et nous rejoignons notre première spéciale à la sortie d'Ajaccio.

Les deux passages terminés, les conseils et mes notes s'avèrent justes, car le soir même, à l'affichage des résultats, nous sommes en tête avec 6/10e de pénalités, Olivier pointe 6ème avec 5 secondes.

Le soir, les cochons à la broche et le champagne nous attendaient sur une plage isolée à quelques kilomètres d'Ajaccio. Que du bonheur.

Le lendemain s'avère plus compliqué car les spéciales sont au nombre de 5 dont deux à faire deux fois et longues de 18,41 km, 13,03 km et 9,66 km. Effectivement, le soir nous ne sommes plus en tête, mais pointons à la 22ème place avec 10 secondes de pénalités suite à une grossière erreur dans la spéciale de Piana. Olivier et Tchine gagnent 1 place avec 6 secondes de pénalités. Le maître est passé devant l'élève.

Dimanche, malheureusement, dernière journée. Malgré la déception d'avoir perdu autant de places, je pars confiant car je sais où j'ai commis mon erreur. Aujourd'hui, plus difficile, 6 spéciales dont 1 longue de 20,87 km à faire deux fois bien sûr. Nous sommes les premiers à nous élancer derrière les concurrents inscrits en moyenne « moyenne » et, au kilomètre 7,16, nous sommes stoppés par le drapeau jaune. Et pour cause, une Volvo P1800 danse en équilibre sur un pont au dessus d'un trou de 10 mètres.



La Corse est belle, mais ses routes restent piégeuses. Dans cette épingle, j'avais noté que la chaussée était sablonneuse et le freinage délicat. Pendant le remorquage du véhicule, je discute avec les femmes qui regardent le spectacle tandis que les hommes s'affairent sur la Volvo.



Sur cette spéciale du championnat du monde, le petit village d'Arborea se réunit à chaque rallye et organise un barbecue en regardant le spectacle, car il est très fréquent qu'une ou plusieurs sorties de routes aient lieu dans cette épingle.

Trois quart d'heure se sont écoulés, la spéciale annulée, nous continuons le parcours de liaison sur 6 km et rejoignons la prochaine spéciale. La fin du rallye arrive et, en fin d'après midi, nous arrivons au parc fermé en passant de nouveau sur le podium. Enchantés et satisfaits de notre prestation, cette journée s'est déroulée à merveille. Pas d'erreur, mais juste une petite frayeur lorsque l'embrayage commençait à patiner, mais ce dernier a tenu jusqu'à l'arrivée.

Depuis notre arrivée sur l'île de beauté, tout s'est déroulé à merveille, météo, rallye, plateau, ambiance, il fallait quand même un petit bémol. Tout n'est pas toujours réussi dans ce monde de passionnés. A l'annonce des résultats sur le podium, les VHC sont primés et nous retrouvons une 911RS devant les deux Ascona 400.



Pour nous, VHRS, les résultats seront annoncés que bien plus tard, lorsque tout le monde sera parti car, comme souvent dans un rallye organisé par la FFSA, les membres de cette Fédération n'ont aucune connaissance de la régularité et, c'est avec l'aide de deux ou trois cadors de la régul (dont Olivier), que le classement est dévoilé dans la soirée.

Et là, surprise, nous sommes 3ème avec 13 secondes de pénalités. Seul équipage français parmi les 5 premiers, car le gagnant est espagnol, le second belge, le quatrième espagnol, et le cinquième monégasque puisque nous retrouvons l'équipage Tchine / Sussot avec 16 secondes.

Sans faire la fine bouche avec ce classement « olé olé » (nous sommes bien en Corse et non en Espagne), il s'avère que nous avons participé à un super rallye et, qui plus est, passé une excellente semaine.

Tchine ayant pris l'avion tôt le lundi matin, nous avons pour mission de ramener la Fulvia et le kangoo jusqu'à Monaco.

Notre embarcation partant à 13 heures, nous passons une partie de la matinée à faire nos courses au petit marché d'Ajaccio. Lonzo, coppa et confitures de figues trouvent place dans nos sacs et, c'est avec plein de souvenirs que nous voyons s'éloigner Ajaccio avant de sombrer dans une sieste sur le pont du bateau. Après avoir rendu les voitures à Auguste (Tchine), récupéré le véhicule d'Olivier et pris un repas sur le port de Monaco, nous reprenons la route vers Dole.

En quittant Monaco, nous réparions encore de ce plateau exceptionnel que les organisateurs ont réussi à rassembler pour ce rallye, qui nous a fait revivre 25 ans en arrière, et qui nous fera peut être revenir l'année prochaine pour sa troisième édition. Chapeau bas messieurs les insulaires.

Philippe Maréchal



## 21<sup>ème</sup> randonnée internationale de Franche-Comté

Dimanche 10 juin 2007

Le beau temps est au rendez-vous ce matin pour accueillir les participants à ce 21<sup>ème</sup> rallye dont le thème est « Le sel en Franche-Comté ». Un petit-déjeuner est offert par ces dames du club qui ont bien fait les choses, le café et le croissant étant dégustés le long du port de Dole avec une vue magnifique sur la vieille ville et ses quartiers restaurés. Une vingtaine de voitures arrivent progressivement sur l'avenue de Lahr, des plus anciennes comme une Peugeot 301 de 1934 ou une magnifique Morgan de 1938, aux plus récentes, telles une Peugeot 504 de 1977 ou la Fiat 127 de 1975 de notre président Jean-Pierre. Président qui avait affublé, à cause de l'informatique, notre 404 du numéro 13 et qui s'empresse de nous le transformer d'un coup de baguette présidentielle en 19, histoire de pas nous coller la poisse, la 404 étant déjà naturellement sujette à quelques caprices de vieille dame... Le couple Dubourg arrive dans une voiture moderne, l'Opel Manta, leur monture habituelle, ayant eu quelques soucis d'étriers... de freins.

Après une photo de groupe sur fond de collégiale, le départ est donné toutes les trente secondes pour une première étape qui va nous mener aux salines royales d'Arc et Senans en empruntant les petites routes pittoresques du Val d'Amour et en traversant des non moins pittoresques villages fleuris, La Loye, Augerans, Montbarrey, Villers Farlay, j'en passe et des meilleures. Nous garons les véhicules à l'intérieur de la saline pour la visite. Petit problème, les chiens ne sont pas admis à l'intérieur et il y en a trois qui font partie du rallye, dont notre chienne Fanny. On pourra les faire rentrer à condition de les porter, sans doute pour ne pas salir le sol. L'architecte Claude Nicolas Ledoux, bien que visionnaire, n'avait pas prévu les paillassons pour chiens à l'entrée de sa saline... C'est notre ami Christian Aulon qui avait trouvé la meilleure solution pour sa petite chienne Belle qui bénéficiait d'un porte-bébé à l'effigie de Lucky Luke, qui lui a permis de visiter les salines sans fatigue.

Les salines d'Arc et Senans ont été construites au XVIII<sup>e</sup> siècle par l'architecte Claude Nicolas Ledoux et sont inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco. Il n'y a pas de sel à Arc et Senans, la seule représentation du sel est visible sur les motifs sculptés des bâtiments de la cour. Mais

l'évaporation de la saumure pour obtenir le sel par la chauffe nécessitait une grande quantité de bois et il était plus facile de transporter la saumure depuis Salins jusqu'à Arc et Senans en bordure de l'immense forêt de Chaux. Ce transport se faisait par « saumoducs », des canalisations creusés dans des troncs d'épicéas. Le sel était une grande richesse à l'époque, utilisé essentiellement pour la conservation des aliments et il était l'objet d'un impôt, la « gabelle » dont était dispensés les habitants des communes où étaient implantées les salines. Cette richesse attirait les voleurs qui n'hésitaient pas à détourner la saumure en fracturant les canalisations, malgré le risque de pendaison s'ils étaient pris. Tous les bâtiments disposés en hémicycle sont orientés symboliquement vers la maison du directeur dont l'oculus surmontant la façade semble représenter l'œil du maître... Les colonnes du péristyle présentent des tambours alternativement carrés et cylindriques. A l'intérieur, l'escalier d'honneur arrivait à un palier aménagé en chapelle où le prêtre officiait en hauteur. Architecte visionnaire, Claude Nicolas Ledoux voulait faire d'Arc et Senans une « cité idéale » correspondant au courant philosophique du siècle des Lumières mais le projet ne fut jamais achevé, la saline n'étant pas rentable.

Nouveau départ par une jolie petite route longeant la Loue en direction de Port Lesney où la municipalité nous attend pour un apéritif quelque peu perturbé par le premier tour des élections législatives. Apéritif « Bons conducteurs » qui nous permettra de maintenir notre taux d'alcoolémie à 0,000000g/litre. Mais nous nous rattraperons à La Chatelaine, au château d'Artois, où les maîtres des lieux nous servent, comme à leur habitude, un repas gastronomique bien arrosé avec terrine de saint-Jacques, bouchée à la reine, trou franc-comtois, jambon sauce Madère, fromage et assiette gourmande.

Nouveau départ en direction de Salins pour une visite des salines. Le sel, « l'or blanc », repose à 250 mètres de profondeur sur une couche d'argile imperméable et sous une couche de calcaire perméable permettant aux eaux pluviales de l'atteindre et de former une saumure. Cette saumure est pompée à l'aide d'une roue hydraulique à augets alimentée par les eaux de la Furieuse, rivière traversant Salins, roue actionnant une pompe par l'intermédiaire d'un long madrier de bois. L'eau pompée est saturée à raison de 33 kg pour 100 litres et les quelques volontaires pour la dégustation ont pu confirmer les chiffres... La visite de ces galeries souterraines datant du XIII<sup>e</sup> siècle nous apporte un peu de fraîcheur, le temps étant très lourd et annonçant l'orage. La saumure était ensuite chauffée dans

d'immenses poêles de 45000 litres chauffées au bois, puis au charbon, où les conditions de travail des ouvriers étaient abominables. Les salines fonctionnèrent jusqu'en 1962 mais n'étaient plus rentables depuis longtemps, concurrencées par le sel de mer moins cher à produire. Le sel est encore utilisé de nos jours par l'établissement thermal traitant tous les problèmes osseux et articulaires ainsi que par la municipalité l'hiver pour le déneigement des routes.

L'orage annoncé nous surprend à la sortie de Salins, obligeant les propriétaires de cabriolets à recapoter dans l'urgence. Nous retrouvons plus loin une route sèche et des conditions de conduite plus agréables. Le retour se fait par de charmantes petites routes traversant la forêt de Chaux, envoûtante et mystérieuse, en empruntant la route forestière de Grand Contour ponctuée par les sept colonnes, les bornes Guidon, du nom de l'architecte qui les commanda en 1826.

Pour terminer la journée de façon conviviale, un pot de fin de rallye est improvisé sous l'entrée du pavillon des Arquebusiers, à cause de la pluie qui nous arrose à nouveau. Le chardonnay du Jura accompagné du cake aux olives maison est très apprécié et il faut remercier ici tous les bénévoles qui ont préparé et veillé au bon déroulement de cette agréable journée.

Gérard Chappez



## *Routes du Jura*

30 juin – 1<sup>er</sup> juillet 2007

Deuxième manche du Trophée du Grand Est, après la Virée des Cols Vosgiens, avant Vignes et Houblon et les Routes des Vosges, les 10<sup>èmes</sup> Routes du Jura ont invité une soixantaine de concurrents à Dole, toujours sous le signe de la bonne humeur, et sous un soleil miraculeusement au rendez-vous en ce début d'été pourtant très pluvieux. Tous les équipages sont repartis ravis, singulièrement les cabriolets.

Olivier Sussot, le grand ordonnateur de l'épreuve, a voulu cette année faire sortir son rallye des routes habituelles du Jura classique et a carrément orienté son road-book non pas en direction de la montagne avec ses plateaux, ses contreforts et ses forêts, mais vers l'ouest, la Bourgogne voisine, ses vallées et ses vignobles. Cela a apparemment beaucoup plu.

Comme à l'habitude, les concurrents sont conviés le vendredi soir aux vérifications techniques au mont Roland dominant la très jolie ville de Dole. Une vingtaine de courageux en Régularité. Une grosse trentaine en Navigation. Et une petite poignée (3) de timorés en Tourisme, nouvelle catégorie censée attirer de nouveaux adeptes, encore un peu craintifs. Dans les deux premières catégories, les principaux protagonistes du Trophée sont là. Les organisateurs des 3 autres épreuves sont également présents : Robert Schneck (Vignes et Houblon) superviseur et relations concurrents, Daniel Melle (Cols Vosgiens) copilote à bord de sa TR5. Michel Thomas (Routes des Vosges) contrôleur avisé.

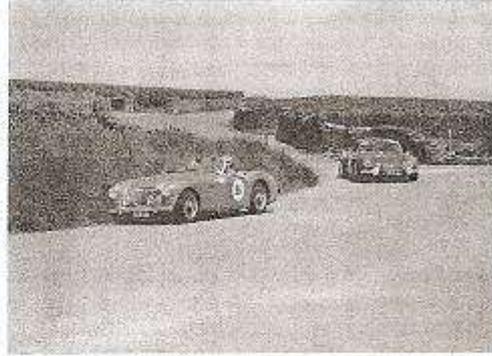
Le samedi matin, le départ de la première auto est donné à 8h30 sur le port de Dole dominé par l'impressionnante basilique, symbole de la ville.



Direction Verdun sur le Doubs, confluent du Doubs et de la Saône, capitale de la pochouse (sorte de bouillabaisse de poissons de rivière, cuisinée au vin blanc) pour atteindre Meursault au bout de 170 km. Après seulement 8 km, la R12 Gordini flambant neuve des alsaciens Burtscher-Grandidier s'arrête, poulie de pompe à eau cassée. Ils repartiront sur une Lancia Fulvia HF amicalement prêtée par Ph. Maréchal, membre de l'organisation et chargé du camion balai !... Mise en bouche assez facile avec fléché mètre et non mètre jusqu'à la pause puis longue cartographie un peu plus ardue pour la Régularité jusqu'à Meursault, célèbre crû bourguignon (blanc) pour déjeuner. En Régularité, Simonis-Damseaux (Escort) sont en tête devant Legast-Erpicum (Lancia) et Sohet-Korvorst (Escort). En Navigation, Moine-Verdenet (BMW) devant Pery-Ciechanowski (Austin-Healey) et Sabatier-Daigney (BMW).

Le samedi après-midi, la deuxième étape de 190 km conduit la troupe de Meursault à Beaune, capitale vinicole de la Bourgogne. Au programme, principalement de la cartographie

au milieu des vignes, un peu de fléché non mètre.



Quelques hésitations en raison de cartes parfois légèrement différentes du terrain (il s'agit pourtant de cartes IGN très récentes). Il faut un peu de flair aux copilotes, ce qu'adore l'organisateur, brillant cartographe lui-même. Les concurrents sont tous ravis de la beauté du parcours. Certains un peu moins des difficultés.

Le parcours emprunte la très belle vallée de l'Ouche et la célèbre course de côte d'Urcy, autrefois inscrite au championnat de France de la Montagne. Les noms des villages traversés font saliver les connaisseurs : Pommard, Puligny-Montrachet, Pernand-Vergelesses, Aloxe-Corton...

Les leaders Simonis-Damseaux perdent 5 places en manquant un CP.



Le final dans les vignes avant Beaune fait des dégâts : seules 2 autos sont à zéro en Régularité. Les futurs vainqueurs de cette catégorie prennent 6 minutes.

Beaune est donc la ville-étape à la fin de cette première journée. Les concurrents regagnent leur hôtel, toujours sous un soleil radieux. Après une bonne douche, ils sont conduits en bus au restaurant. Non pas tant pour profiter au-delà du raisonnable des produits régionaux que pour éviter les difficultés de parking au

centre-ville. Excellent dîner dans un très bel endroit, naturellement dédié au vin.

Dimanche matin, la troisième et dernière étape de 120 km ramène les concurrents de Beaune à Dole par l'abbaye de Cîteaux et le val de Saône. Le ciel s'assombrit un peu mais ça tient toujours.



Une cartographie avec des routes encore un peu différentes de la carte, et un faux CP sur une route discutable mais qui ne sera pris que par 3 voitures fait monter les débats. Olivier Sussot, soucieux de préserver la bonne humeur de la troupe tranche en annulant. En Navigation, les leaders Moine-Verdenet manquent un CP-panneau et un CP-humain et passent de la 1<sup>ère</sup> à la 7<sup>ème</sup> place ! La dernière difficulté, un fléché allemand (muet pour les Régularité et annoté pour les Navigation) ne change plus fondamentalement les classements. Fin d'épreuve au Mont Roland, à Dole, à midi.

La pluie a attendu la fin du rallye pour réapparaître. Cela s'appelle une fenêtre météo parfaite ou bien un gros coup de chance car un rallye ne laisse pas le même souvenir selon qu'on a sorti la crème à bronzer ou les imperméables !...



La proclamation des résultats pendant le repas est menée au pas de charge, Olivier voulant tenir sa promesse de libérer tout le monde à 15

h. Sohet-Korvorst (Escort) l'emportent en Régularité. Péry-Ciechanowski (Austin-Healey) en Navigation et Schweitzer-Heberlin (BMW) en Tourisme. Ce parcours très atypique car très bourguignon des Routes du Jura 2007 a manifestement recueilli l'assentiment unanime des concurrents. Et d'autres idées sont, semble-t-il, en train de germer dans le cerveau fertile des créateurs du Trophée. Mais ceci est, ou sera, une autre histoire !...

#### CLASSEMENTS :

##### Régularité :

- 1- SOHET-KORVORST Ford Escort
- 2- HENRY-THIRION Triumph 250
- 3- LEGAST-ERPICUM Lancia Fulvia

##### Navigation :

- 1- PERY-CIECHANOWSKI A Healey
- 2- SABATIER-DAIGNEY BMW 2002
- 3- BIERLING-COLLOVALD Alfa-Roméo

##### Tourisme :

- 1- SCHWEITZER-EBERLIN BMW
- 2- ZAEHRINGER-ZAEHRINGER Porsche
- 3- CHAMBERLAIN-DELCROS Aston-M.

Patrick DARLEY  
(pour RETRO-COURSE)



### Barbecue du Club.....

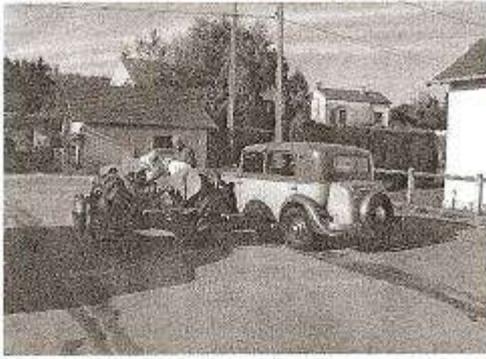
Ou plutôt cette année « Jambon Party »

18 août

Depuis quelques années, c'est devenu un événement incontournable, on se retrouve à la mi Août, là où tous les chats font coucou ! (hein Christine que c'est vrai !) pour des retrouvailles amicales et festives.

La date était retenue depuis longtemps déjà, le 18 Août, et la soirée devait avoir lieu à Petit Noir. Mais peu de temps avant les organisateurs ont eu un empêchement ; de suite Jean Marie et Chantal Bracichowicz se sont proposés pour reprendre les choses en main, et c'est ainsi qu'en deux temps trois mouvements tout fut réglé.

Rendez vous pris pour se retrouver à Chatelay devant la salle communale. Et tous ceux qui le pouvaient, venaient en ancienne pour une petite expo qui tenait à cœur à celui qui nous offrit fort sympathiquement l'apéritif et je tiens à remercier très chaleureusement Jean Pierre Goulut, qui s'était déplacé avec plusieurs de ses véhicules dont un splendide tracteur.



Puis direction l'étang après le petit pont du chemin de fer sur votre gauche ; « Vous voyez où cela se trouve ? oui, oui pas de problèmes !!! ». On passait pourtant à côté de ceux qui étaient en train de préparer : de la fumée et un jambon qui tourne sur une broche, ça se voit non ? eh bien je vous le donne en mille, les trois quart ont suivi une voiture ventre à terre et se sont enfoncés loin dans la forêt sans voir quoique se soit !!! (on ne citera pas de noms) à croire qu'il y avait une arrête de poisson ou un fléché non métré ! Heureusement les téléphones passaient et on a pu rapatrier tout ce petit monde.

On pouvait donc commencer notre soirée et les choses étaient bien faites ; en entrée mousseline de poisson (sans arrêtes), suivi de notre fameux jambon, plus qu'à volonté. En effet, pour changer des saucisses - merguez, JM et Chantal avaient prévu un superbe jambon à la broche ; celui ci fut merveilleusement tourné et cuit par leur ami Didier et son épouse. Sans oublier salades variées, fromage, dessert et bon vin. Parfait de bout en bout.

Jean Marie avait apporté de quoi danser et je peux vous dire que tout le monde s'est régalé sur des morceaux des années 60, twist, madison, rock etc... Certains étaient déchaînés et notre Gino n'a pas laissé sa place ; il nous a étonné par ses talents de danseur !

D'autres avaient même amené un poste de télé, car ce soir là il y avait un match de rugby (eh oui déjà !!) mais la réception n'était pas terrible et très vite ils sont venus se joindre aux danseurs, car en plus nos joueurs se faisaient battre ! (c'est normal ça ??).

On a aussi pu regarder un petit diaporama sur notre sortie Solex du mois de Juillet : Pierre avait apporté son ordinateur portable ; les éclats de rire envahissaient la forêt !!! Il faut signaler quand même qu'on avait pas tiré une rallonge depuis chez Jean Marie jusqu'à l'orée du bois : l'abri où nous étions est fort bien équipé et je pense que c'est un coin à retenir pour d'autres petites ballades.

Nous avons prolongé tard dans la nuit, mais même si on est bien.....tintin , tout a une fin !! Nous nous sommes promis de recommencer et pourquoi attendre la prochaine Mi Août ?

En attendant, nous remercions tous très fort Jean Marie et Chantal pour leur talent d'organisation, Jean Pierre Goulut pour sa gentillesse et son accueil des plus sympas sur la place du village,



et n'oublions pas Didier et son épouse pour leur dévouement (il faut le surveiller longtemps le jambon !) leur gentillesse et l'ambiance qu'ils ont mis.

Patrick Baron



*Info*

Notez dès à présent cette date dans vos agenda :

**l'Hyvernale 2008  
26 et 27 janvier 2008**



*Vends*

**MERCEDES 450 SL**  
1977 - 112.000 kms - série américaine - couleur bleu nuit - intérieur cuir origine  
Prix : 21.000 €

Contact : t03.81.58.29.04 Mr Moret Louis

**FORD ESCORT MK2**  
1100 GL - 4 portes - 1976 - intérieur état neuf - légère corrosion ailes arrières  
Prix : 1.300 € à débattre

Contact : t03.84.72.42.45 Bongain Eric  
t06.63.53.02.83

